

*Revue / Jusqu'à la mort  
accompagner la vie*



N° 134 - SEPTEMBRE 2018

**Sur les traces de l'intimité**

**PUG**

NUMÉRO 134 - SEPTEMBRE 2018

## Sur les traces de l'intimité

Revue trimestrielle internationale francophone depuis 1985. La revue Jusqu'à la mort accompagner la vie aborde toutes les questions d'humanité et de société posées par la fin de vie et porte des valeurs d'engagement et de solidarité. Elle est au service du mouvement de l'accompagnement et des soins palliatifs, portée par la Fédération JALMALV.

### Directeur de la rédaction

Éric Kiledjian  
e.kiledjian@hotmail.fr

### Comité de rédaction

Marie-Thérèse Bitsch  
Yvette Chazelle  
Nathalie Favre  
Myriam Legenne  
Olivier Maret  
Catherine Marin  
Françoise Poirier  
Pierre Reboul  
Bruno Rochas  
René Schaerer  
Alain Skrzypczak

### Assistante de rédaction

Delphine Pérez-Siegrist  
revue-jalmalv@orange.fr

### Correspondance

Revue Jalmalv  
19, rue des Hauts-de-Collonge  
38200 Jardin – France

### Directrice de la publication

Ségolène Marbach

### Une publication

#### des Presses universitaires de Grenoble

SA coopérative à capital variable  
Représentant légal: Ségolène Marbach  
RCS Grenoble 072 500 911  
SIRET 072 500 911 000 36

Dépôt légal: septembre 2018

ISBN: 978-2-7061-4214-7

ISSN: 0768-6625

N° de CPPAP: 0721 G 85229

Périodicité: trimestriel

© PUG 2018

### Vente et abonnements

revues@pug.fr  
Presses universitaires de Grenoble  
15, rue de l'Abbé-Vincent  
38600 Fontaine – France  
Tél.: 04 76 29 43 09  
Fax: 04 76 44 64 31  
www.pug.fr  
Prix de vente au numéro: 10,00 €  
Prix de l'abonnement: 30,00 €

### Création graphique de la couverture

Hervé Frumy

### Mise en page

Mathilde Pruneault

Achevé d'imprimer en août 2018 sur papier 80 g Coral Book  
(origine Espagne, certifié sans bois, sans chlore élémentaire)  
sur les presses de Présence Graphique – 37260 Monts

*Toutes les encres et vernis utilisés sont d'origine végétale. Les eaux de mouillage des machines,  
les plaques, les produits de développement et les chutes de papier sont recyclés.*

*Imprimerie certifiée Imprim'Vert.*

N° d'impression :

- Imprimé en France

# SOMMAIRE

## ÉDITORIAL

### **SUR LES TRACES DE L'INTIMITÉ**

CATHERINE MARIN ..... 5

*Évoquer la question de l'intimité des personnes gravement malades ou accompagnées à la fin de leur vie est délicat. On ose à peine en parler car l'intimité suppose pudeur et discrétion, elle se découvre dans le secret d'une relation choisie, attentive et prévenante, dans un contexte de grande confiance et de respect réciproque, telle une confiance.*

## LE DOSSIER

### **INTIMITÉS AU DOMICILE... UNE APPROCHE DE LA RELATION DE SOIN**

CÉLINE LOUVET ..... 11

*Ce qui fait intimité est ce que je peux mettre à l'abri de l'autre et ne partager qu'avec un cercle très restreint, parfois qu'avec moi-même. Dans le champ des soins prodigués, il y a tendance à considérer l'intimité uniquement physique. Et l'intimité psychique, l'intimité spirituelle, celles qui ne se voient pas, se dévoilent naturellement quand on considère l'autre comme un sujet vulnérable, comme un sujet à part entière, un être complet et non malade.*

### **L'ACCOMPAGNEMENT À DOMICILE : LA PLACE DE L'INTIME ET DE LA PUDEUR**

MICHEL CAILLOL ..... 19

*Dans le soin en général, et d'autant plus que les conditions pathologiques sont lourdes, le respect de l'intimité du patient dans sa chambre, son domicile, ses secrets et sa nudité est un impératif éthique. Dit comme cela, aucun malade ne devrait être privé de son intimité ni être contraint de transformer sa pudeur naturelle en une honte culpabilisante, quand bien même les soins nécessités par sa maladie écorneraient-ils cet espace personnel. À l'accompagnant de trouver les mots pour permettre au patient de l'accepter.*

### **L'ACCOMPAGNEMENT À DOMICILE, QUELLES SONT SES SPÉCIFICITÉS ?**

BRIGITTE GROSSHANS ..... 27

*Si l'accompagnement à domicile paraît plus complexe ce n'est pas en termes de difficultés supplémentaires mais dans la reconnaissance de la différence avec les accompagnements en institution. Accepter cette différence est un prérequis et doit permettre une réflexion collective à la fois au niveau des associations mais également au niveau du bénévole lui-même.*

### **LE SEUIL, UN ESPACE DE MÉDIATION DU SAVOIR**

SARAH NAKAM ..... 33

*En devenant lieu d'intervention du professionnel ou du bénévole, l'espace que constitue le domicile se transforme et se modifie. Le domicile est un espace à soi, un espace imaginaire qui peut devenir un véritable espace psychique. Le bénévole qui y pénètre est extérieur au savoir intime puisque le sujet lui-même n'en sait rien. La rencontre entre l'aidant et l'accompagnant ne peut avoir lieu qu'au seuil du domicile, c'est-à-dire entre l'intime et l'étranger.*

## TÉMOIGNAGES

### **→ L'INTIME AU CŒUR DES RENCONTRES À DOMICILE**

FRANÇOISE DUFAY ..... 39



<b>→ ACCOMPAGNER À DOMICILE : DE L'INATTENDU AU PARTAGE DE MOMENTS INTENSES DE VIE...</b>	
MONIQUE GUIMBERTEAU-LIVOURY .....	43
<b>→ J'AVAIS TOUT FAUX – TANT PIS ET TANT MIEUX POUR CETTE FOIS</b>	
ANNIE BRUNO-PINEL .....	49
<b>ACCOMPAGNER LA VULNÉRABILITÉ</b>	
YOLANDE PASTEUR .....	53
<i>Au domicile, nous devons être plus attentifs à une certaine neutralité, car tant le domicile que ce qu'il s'y joue peuvent nous tirer du côté de l'intimité, certes propre à chacun, et qui est à respecter. Le domicile est l'abri de la vie privée, de la partie secrète de chaque individu qui a la liberté de l'entrouvrir et la donner à voir.</i>	
<b>LE DOMICILE COMME LIEU RÉVÉLATEUR D'UN CHOC DES INTIMITÉS</b>	
BRIGITTE MICHEAU .....	55
<i>Le domicile est un lieu susceptible de renvoyer chacun à ses propres faiblesses. Plusieurs perspectives d'intimité se croisent : celle du patient, celle du couple et du groupe familial, celle de l'équipe soignante dans son fonctionnement spécifique, celle de l'accompagnant bénévole face à l'intimité offerte par la personne visitée. L'expression par le malade de ses besoins spirituels et leur écoute peuvent se révéler être des outils essentiels de la relation.</i>	
<b>JUSQU'À LA VIE ACCOMPAGNER LA MORT ÉVITÉE</b>	
DANIÈLE BRUN .....	65
<i>Dans le livre Le Lambeau de Philippe Lançon, l'écrit sur soi transcende les limites de la pudeur avec une humilité confondante qui permet à son auteur de faire face aux intrusions répétées sur son corps comme sur sa personne, auxquelles se livrent les soignants d'une part et leurs gestes d'autre part. L'implication du médecin dans le devenir du corps et de la personne du malade n'est pas exempte de retentissements sur son propre corps ni sur sa personne privée. Les intimités se rencontrent plus qu'elles ne choquent ou s'entrechoquent.</i>	
<b>LES ACTUALITÉS</b>	
<b>ACTUALITÉS MÉDICALES ET SOIGNANTES</b>	
<b>DE L'ANTALGIQUE À L'ADDICTOLOGIQUE</b>	
MYRIAM LEGENNE .....	77
<i>Depuis plusieurs années, la sonnette d'alarme a retenti aux États-Unis sur la consommation excessive d'opioïdes, à la suite d'une vague de décès en lien avec ces médicaments. Nous nous proposons de revenir sur cette épidémie en décrivant d'abord les traitements utilisés et recommandés dans la prise en charge des différents types de douleurs, avant d'approfondir ce que nous pouvons apprendre de cette réalité américaine et des données actuelles en France.</i>	
<b>COMPTE RENDU D'ACTUALITÉS</b>	
RENÉ SCHAEERER, FRANÇOISE POIRIER, NATHALIE FAVRE .....	85
<b>EN SOUVENIR DE CHANTAL CATANT</b> .....	97
<b>RECENSIONS</b> .....	101
<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b> .....	103
<b>POUR ALLER PLUS LOIN, BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE</b> .....	105

ÉDITORIAL

## SUR LES TRACES DE L'INTIMITÉ

\* CATHERINE MARIN, PSYCHOLOGUE, CENTRE HOSPITALIER DE VIENNE, COMITÉ DE RÉDACTION, 38

**É**voquer la question de l'intimité des personnes gravement malades ou accompagnées à la fin de leur vie est délicat. On ose à peine en parler, témoigner, car l'intimité suppose pudeur et discrétion, elle se découvre dans le secret d'une relation choisie, attentive et prévenante, dans un contexte de grande confiance et de respect réciproque, telle une confidence. Cependant, la protection de l'intimité d'un sujet dans la maladie grave, dans le grand âge, dans la perte des fonctions sensorielles et cognitives, paraît être encore et toujours à travailler dans le monde institutionnel des soignants, qui évaluent, explorent, interrogent, contraignent le patient, avec parfois trop de détachement, voire d'indifférence. À l'époque de la transparence et du tout dire, de l'injonction à la traçabilité et du droit à l'information, certaines formes de déballage de l'histoire somatique, personnelle, familiale d'une personne, paraissent effacer toute subjectivité et esprit critique, qu'il s'agisse des soignés comme des soignants. Mais où parvient encore à se loger, à se réfugier l'intimité d'une personne malade et en fin de vie ?

### L'INTIMITÉ DANS ET HORS DU DOMICILE

Sans doute est-ce au domicile en priorité que se vit le plus d'intimité. Le chez soi est probablement le lieu privilégié qui garantit la stabilité de l'identité et de l'intimité, malgré les pertes liées à l'âge, à la maladie, au handicap. Si le corps ne tient plus, c'est le chez-soi



qui tient lieu d'une forme de cohérence et de permanence de l'existence. Se sentir à la maison, malgré la maladie, c'est surtout se sentir soi-même. Mais lorsqu'un événement somatique expulse le sujet de chez lui, le mettant « hors de lui », comment l'intimité, qui se confond avec l'identité et le rapport au corps, va-t-elle alors pouvoir être soutenue et protégée entre les murs institutionnels de l'hôpital ou de l'EHPAD ?

Dans les soins médicaux, une trop grande proximité des corps peut mettre mal à l'aise. De même se sentir être réduit à un corps malade peut être vécu comme une expérience totalement dépersonnalisante. À l'inverse, parfois, une certaine proximité corporelle va créer de l'intimité. Ainsi, soigner et accompagner un sujet à un moment spécifique, critique de sa vie, requiert de la part de l'accompagnant une éthique de la proximité, pour reprendre ici les mots de Jean-Pierre Durif-Varembont. Il s'agit de trouver les gestes justes, de savoir faire preuve de discrétion et de tact, de se laisser choisir par la personne comme un intime, tout en s'intéressant sur ce que ce choix du patient nous amène à vivre. En effet, il n'est pas neutre ni indifférent d'approcher dans certains cas, non pas la nudité d'une personne mais son dénuement. C'est ainsi qu'accompagner va consister à trouver-crée à chaque nouvelle rencontre, les conditions nécessaires pour loger et accueillir cette intimité que l'on accepte de partager ensemble à un moment donné. Le dénuement n'est pas pour autant symétrique et réciproque mais partagé. Il manifeste la présence de soi pour un autre. Enfin, il n'est pas fait que de vulnérabilité. Il peut aussi être l'occasion d'actualiser cette sensation de continuité d'existence, au sens de Winnicott, ou cette mêmeté d'être comme la nommait F. Dolto, et ceci malgré les événements critiques de la vie.

### **RETROUVER UNE FORME D'INTIMITÉ**

On peut penser que l'intimité d'une personne est parfois difficile à appréhender car elle rejoint l'image inconsciente du corps. Cette image, pour reprendre ici un concept de F. Dolto,

est une représentation de soi élaborée dès les premières relations de l'enfant avec son entourage. Cette construction psychique, totalement inconsciente, est pourtant un élément actif de la personnalité propre à chacun. Toujours en évolution et en réorganisation, elle évolue chez chacun d'entre nous, au fur et à mesure de nos histoires de vie et de nos rencontres affectives et intimes. La manière dont les mains de nos proches, accompagnées de paroles, nous ont touchés dans le passé, laisse des traces qui participent à la construction de notre intimité d'aujourd'hui. On peut alors penser que si ces expériences ont été suffisamment agréables et respectueuses, elles pourront soutenir la personne devenue vulnérable à rester confiante et accueillante, à accepter de se laisser soigner à nouveau. Mais, dès lors que cette intimité paraît plus fragile et plus menacée pour certains, on peut aussi penser que se sentir reconnu et protégé par la sollicitude d'un entourage attentif apaisera quand même bien des angoisses : celle de l'effondrement, du morcellement, de l'abandon, de la honte et de la culpabilité ou le risque de la fusion-confusion, celui de l'intrusion. Car ces angoisses, prégnantes au cours de certaines histoires de vie, se révèlent être en effet redoutables dans le deuil et la perte ou à l'approche de la mort. Ainsi, le respect de l'intimité d'un sujet, respect qui lui est témoigné par les gestes et par les mots, permet à celui-ci de restaurer malgré tout l'estime de soi, blessée par la dépendance physique et psychique.



#### *Références*

Durif-Varembont Jean-Pierre, « La proximité : Une éthique de l'intime »,  
*Le divan familial*, 2003/2 (n° 11), pp. 191-201.

